

Extrait du El Correo

<http://www.elcorreo.eu.org/L-art-pas-si-secret-de-Trump-de-contenir-la-Chine>

L'art, pas si secret, de Trump de contenir la Chine

- Empire et Résistance - « Gringoland » (USA) -

Date de mise en ligne : jeudi 21 janvier 2021

Description :

L'art, pas si secret, de Trump de contenir la Chine. Maintenant que le plan stratégique des Etats-Unis d'Amérique pour la « primauté » sur la Chine est déclassifié, il est clair pour tout le monde qu'il ne fonctionne pas... Pepe Escobar

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

Maintenant que le plan stratégique des États-Unis d'Amérique pour la « primauté » sur la Chine est déclassifié, il est clair pour tout le monde qu'il ne fonctionne pas.

Ce n'était guère un secret au sein de l'administration Trump. Maintenant, des braises mourantes à portée de vue, et avec un minimum de fanfare, arrive la [déclassification](#) [page retirée]- pratiquement tout le document, moins quelques rédactions - du [Cadre stratégique des États-Unis pour l'Indo-Pacifique](#) [page retirée].

Pourquoi maintenant, pas moins de 30 ans avant que les protocoles américains habituels de déclassification et d'enregistrement public ne s'appliquent ? N'attendez pas de réponse de Trump ou de son conseiller à la Sécurité nationale, Robert O'Brien.

En présentant la déclassification, O'Brien part du principe que « Pékin exerce une pression croissante sur les nations de l'Indo-Pacifique pour qu'elles subordonnent leur liberté et leur souveraineté à un « destin commun » envisagé par le Parti communiste chinois ».

C'est une absurdité à plusieurs niveaux. La meilleure traduction mandarin-français pour stratégie globale de la Chine est « communauté avec un avenir commun pour l'humanité » - un croisement Confucius/Marx basé sur le commerce/la connectivité et le développement durable.

Aucune nation n'est contrainte d'abandonner sa « liberté et sa souveraineté » pour rejoindre l'Initiative Ceinture et Route (BRI). Il s'agit d'une décision volontaire - sinon plus de 130 nations n'y adhèreraient pas, dont beaucoup en Europe. La stratégie n'est pas idéologique, elle est basée sur le commerce. En outre, la Chine est déjà le premier partenaire commercial de l'écrasante majorité de ces nations.

Pékin tremble-t-il ?

Depuis 2018, nous connaissons tous les grandes lignes de la « guidance stratégique globale » de l'administration Trump pour l'Indo-Pacifique.

Ce sont les 5 points principaux - sans aucun adoucissement par euphémisme :

- maintenir la sacro-sainte « primauté » des États-Unis, code pour puissance militaire incontestée ;
- promouvoir la Quadrilatérale (États-Unis, Japon, Inde, Australie) ;
- soutenir pleinement la révolution de couleur de Hong Kong (qui a échoué) ;
- diaboliser tout ce qui est lié à la BRI ;
- investir dans « l'ascension de l'Inde ».

Sur le plan militaire, les choses se compliquent considérablement : l'impératif est d'empêcher Pékin, par tous les moyens nécessaires, de « dominer la première chaîne d'îles » - c'est-à-dire l'anneau insulaire qui va de l'archipel japonais à Taïwan jusqu'au nord des Philippines et à Bornéo. En outre, la « primauté » doit également être maintenue dans la « zone au-delà ».

Il s'agit donc, une fois de plus, d'endiguement naval.

Les stratèges chinois ont évidemment étudié [Alfred Mahan](#) et [Nicholas Spykman](#) à fond - et ont compris que la marine américaine jouerait finalement leur atout pour un embargo naval.

D'où la stratégie chinoise de contenir la stratégie américaine du Rimland : pipelines en provenance de Russie et d'Asie centrale (chaîne d'approvisionnement énergétique) et la BRI (commerce). Une combinaison habile de « partir de Malacca » (en termes d'approvisionnement en pétrole et en gaz) et de connectivité terrestre.

L'importance du secteur sud du Corridor économique Chine-Pakistan (CPEC) en est un exemple parlant. À long terme, ce secteur offre à Pékin, via le port de Gwadar, un accès privilégié à l'océan Indien, en contournant Malacca. Il peut même être renforcé par les investissements chinois à venir dans le port voisin de Chabahar en Iran, dans le golfe d'Oman.

À l'inverse, les stratèges américains qui conseillent l'administration Trump, outre le fait qu'ils ne font pas mieux que Mahan et Spykman, ont complètement ignoré l'attrait économique de la Chine dans toute l'Eurasie. Ils ont ignoré le fait que des dizaines de pays d'Asie centrale, du Sud et du Sud-Est (les dix pays de l'ANASE) ne sacrifieraient pas leurs relations en matière de commerce et d'investissement au profit d'une « vision » « *Made in the Beltway* ».

La récente signature de l'accord de Partenariat économique régional global (RCEP) a pratiquement enterré la stratégie indo-pacifique.

Bien qu'ils ne soient pas fondés sur la réalité, les principes fondamentaux de la stratégie indo-pacifique ne sont pas appelés à changer beaucoup sous Biden-Harris. Ils seront modifiés - à la manière « retour vers le futur ». L'homme de pointe de Biden-Harris pour la Chine ne sera certainement autre que Kurt Campbell, l'homme qui a inventé le concept de « pivot vers l'Asie » qui a ensuite été adopté par Hilary Clinton en tant que secrétaire d'État et par Obama en tant que président. Campbell affirme aujourd'hui que l'accent mis sur la sacro-sainte « [primauté](#) » pourrait être quelque peu atténué.

Pékin tremble-t-il ? À peine.

Le 100ème anniversaire du Parti communiste chinois tombera le 23 juillet prochain. Un jour exactement avant la déclassification de l'Indo-Pacifique, le président Xi Jinping a exposé sa vision - et celle du PCC - pour les trois prochaines décennies au moins, qui culmineront avec le 100ème anniversaire de la République populaire de Chine en 2049.

Voici donc le Top 3 de Xi - en bref.

- * Garder son calme et continuer, malgré les effets dévastateurs du Covid-19, l'hostilité implacable de l'Occident -surtout des États-Unis- et les vicissitudes de l'Empire US qui s'effondre.
- * Se concentrer sur le développement intérieur, dans tous les domaines.
- * Se concentrer sur les priorités de la Chine ; alors, quoi qu'il arrive, le monde extérieur ne pourra pas intervenir. Les priorités de la Chine comprennent la consolidation de sa propre « primauté » dans la mer de Chine méridionale tout en diversifiant les options stratégiques de commerce/développement le long de la BRI.

Le fait que le PIB de la Chine devrait croître de près de 8% en 2021 - selon les estimations du FMI et de la Banque mondiale - sera certainement un atout. Étonnamment, si c'est le cas, le PIB d'ici la fin de cette année atteindra le

même niveau que celui que les prévisionnistes occidentaux pré-covid prévoyaient pour la fin de 2019 : une croissance de 5% par an pendant les deux prochaines années. La Chine pourrait avoir connu une croissance d'environ 2% en 2020, en incluant l'essor du commerce extérieur.

Goldman Sachs identifie l'environnement économique actuel comme « le phénomène chinois ». La Chine reste la locomotive à grande vitesse du capitalisme mondial. Il est facile de remarquer de quel côté des dizaines de nations voient le vent souffler lorsqu'elles la comparent à ce qui vient d'être déclassé.

Pepe Escobar* pour l'[Asia Times](#)

[Asia Times](#). Hong Kong, le 14 janvier 2021

Read in english : « [Trump's not-so-secret plan for containing China](#) » January 14, 2021

* **Pepe Escobar** est un journaliste brésilien de l'Asia Times et d'Al-Jazeera. [Pepe Escobar](#) [<https://www.assoc-amazon.fr/e/ir?t=elcordeladiaa-21&l=ur2&o=8>] est aussi l'auteur de : « [Globalistan : How the Globalized World is Dissolving into Liquid War](#) [<https://www.assoc-amazon.fr/e/ir?t=elcordeladiaa-21&l=ur2&o=8>] » (Nimble Books, 2007) ; « [Red Zone Blues : a snapshot of Baghdad during the surge](#) [<https://www.assoc-amazon.fr/e/ir?t=elcordeladiaa-21&l=ur2&o=8>] » ; « [Obama does Globalistan](#) [<https://www.assoc-amazon.fr/e/ir?t=elcordeladiaa-21&l=ur2&o=8>] » (Nimble Books, 2009), [Empire of Chaos](#) (Nimble Books, 2014), et [2030](#) en format Kindi. Vous pouvez le suivre sur [Facebook](#).

Traduit de l'anglais par : [Réseau International](#)